

13 Janvier 2008
Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

Eglise catholique

- Message de Mgr Schockert
- Visages de jeunes, visages de la diversité
- Propositions liturgiques
- Initiatives à prendre



Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

« Jeune de tout pays, partage tes trésors »

Le point d'ancrage de cette célébration annuelle ce sont, par le choix du pape Benoît XVI, « **Les jeunes de la famille de la migration** ». Comme par le passé, le message papal, publié seulement quelques semaines avant la fin de l'année, viendra éclairer et renforcer les initiatives préparatoires qui, pendant les trois derniers mois de l'année, mobilisent l'Eglise en France et dans le monde.

L'objectif clairement affiché pour la Journée de 2008 est celui de permettre à toutes les communautés catholiques de France de décliner, selon la réalité locale, au plus près de la vie de chacune d'entre elles, le thème proposé et que les instances nationales de La Pastorale des Migrants formulent ainsi : « *Jeune de tout pays, partage tes trésors* ».

Les jeunes sont le présent de la société et de l'Eglise

Il ne s'agit pas, avec le thème proposé, de se pencher sur le sort des jeunes ni de parler d'eux sans eux ! Le ton volontairement positif de l'invitation au partage des richesses de la jeunesse « de tout pays, de toute culture, mémoire, histoire, racine, condition et statut » vivant en France, est un appel à se tourner vers les jeunes, à leur ouvrir le cœur et la porte, pour qu'ils enrichissent l'aujourd'hui de la société et de l'Eglise avec leur originalité, leur capacité à aller de l'avant. Les jeunes « de tout pays », dans la riche et complexe diversité de leurs situations, origines et histoires, ne sont pas, comme parfois on le dit, « l'avenir » ni de la société ni de l'Eglise ! Ils sont notre présent, un présent que nous souhaitons ouvert et audacieux, garant d'un avenir humain et fraternel ! En cette année de Journées Mondiales de la Jeunesse (Sydney, Australie, du 15 au 20 juillet 2008), partons pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié avec cette certitude qui accompagnera les jeunes des JMJ : « *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins* » (Ac 1,8).

Un dossier pour l'animation d'initiatives au plus près des communautés locales

Les équipes diocésaines de La Pastorale des Migrants et les aumôneries des catholiques de la migration, se mettent en service d'animation, de conseil, de motivation pour que le plus grand nombre de communautés locales, paroisses des grandes villes et paroisses des plus petits villages, se mettent en route vers cette date an-

nuelle. Depuis 2006 ce nombre ne cesse d'augmenter ; les demandes de dossiers d'animation, d'affiches et de cartes postales, en progression importante d'une année sur l'autre, sont le révélateur d'une prise de conscience grandissante, quoi qu'en disent les faiseurs de peurs, que le devenir de notre société et de notre Eglise est inéluctablement lié au vivre-ensemble avec des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants de tout pays.

Ensemble nous tissons et pétrissons ce patrimoine commun qu'est « l'appartenance » au peuple de ce pays et au peuple de Dieu. Ce temps fort est appelé à traduire publiquement l'engagement des catholiques, partout dans le monde, pour qu'advienne une terre nouvelle, des cieux nouveaux !

Une journée de prière et d'action au sein des communautés locales

A la suite du choix, par Jean-Paul II, de cette Journée commune, à date fixe, le document du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Itinérants, La Charité du Christ envers les migrants, publié en mai 2004, dans son n° 72, parle de cette Journée comme d'« *un jour de prière, d'action et de sacrifice pour la cause des migrants* » Et il ajoute que « *En dehors de cette Journée, une rencontre annuelle, si possible à la cathédrale, entre l'évêque et l'ensemble des groupes ethniques présents dans le diocèse, pourra avoir une valeur significative. Dans certains lieux, ce rendez-vous, qui se célèbre déjà, est appelé « fête des peuples* ». Ce rappel est important pour situer l'originalité de la Journée mondiale qui ne se substitue pas aux messes des nations ou aux fêtes des peuples. Elle est proposée à toutes les communautés locales, au plus près de la vie des personnes, pour que toutes et chacun de nous interrogions notre capacité à bâtir cette terre fraternelle avec des personnes « de tout pays » !

► Cette Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié pour l'Eglise catholique est aussi une occasion annuelle à saisir - comme celle des Nations Unies (le 18 décembre) et celle du Haut Commissariat des Nations Unies aux Réfugiés (le 20 juin) - pour que les chrétiens s'interrogent, dans la foi, sur leur engagement pour que chaque personne, chaque jeune, soient reconnus et respectés dans leur sacralité d'enfants de Dieu.

Message de Mgr Claude Schockert

Avec les jeunes, embrassons la nouveauté

Après avoir souligné, en 2007, l'engagement de l'Eglise envers la famille migrante, le Pape Benoît XVI dans son message pour la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2008 et selon nos informations, met en lumière la sollicitude de l'Eglise envers les jeunes migrants.

Le 2 août 1999, deux adolescents guinéens de 14 et 15 ans, sont morts sur le chemin de l'immigration clandestine, comme tant d'autres. Leurs corps avaient été découverts dans le train d'atterrissage d'un avion à l'aéroport de Bruxelles. Tout récemment, le 9 août dernier, un enfant de 12 ans, russe, sans papiers, à Amiens, faisait une chute accidentelle du 4^{ème} étage de son immeuble, pour échapper à des policiers venus convaincre la famille de répondre à une « convocation pour audition ».

Ces drames en disent long sur le climat de peur vécu par des jeunes aujourd'hui et sur ces nombreuses tentatives de fuite vers l'inaccessible. Toutefois, ils ne disent pas tout de la vie, des aspirations, des richesses des jeunes de la migration, des jeunes nés en France, des jeunes d'origine étrangère de nos écoles, quartiers, usines, chantiers... des jeunes en attente d'avenir professionnel, en demande de reconnaissance...

Les besoins du monde, les appels de nos frères sont des lieux privilégiés de la rencontre de la volonté de Dieu. Nous sommes toujours touchés par les besoins et les appels qui nous viennent de 'l'autre qui frappe à notre porte'. C'est en étant présent aux gens de son temps que Jésus était présent à tous les hommes.

La Pastorale des Migrants en France met au cœur de notre Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié en 2008 ce **jeune de tout pays**... ces jeunes qui nous sont proches par leur présence et leurs capacités à bâtir un avenir commun ; ils sont une chance pour nous lorsque, dans un climat d'accueil mutuel, ils peuvent exprimer leurs richesses culturelles, religieuses, spirituelles. Soyons cette chance pour eux ! Ouvrons-leur nos bras, portes et regards pour qu'ils **partagent leurs trésors** !

La migration a progressivement transformé nos quartiers et petites villes en réalités pluralistes et interculturelles, révélant le visage cosmopolite du Peuple de Dieu. Tout est histoire de rencontre entre les humains, entre Dieu et les hommes, les femmes, les jeunes, les enfants de notre temps.

Parmi les jeunes chrétiens, il faut compter une proportion non négligeable de jeunes issus de la migration. Il arrive même que des chrétiens de la migration soient majoritaires au sein de communautés rassemblées en Eglise. Les migrants ont cette capacité à enrichir nos communautés chrétiennes (paroisses, mouvements, autres réalités ecclésiales) là où s'expérimentent des relations humaines profondes, authentiques, riches de communion et d'amitié. Ces communautés ainsi tissées avec les migrants peuvent devenir capables de faire une proposition de foi plus haute en ses visées, plus exigeante en qualité, plus profonde en spiritualité.

Les paroisses, les mouvements, les aumôneries scolaires ou universitaires qui favorisent l'accueil de la diversité des origines, langues et cultures, témoignent que la dimension interculturelle de la rencontre est une richesse et une chance. **Les jeunes d'aujourd'hui** et parmi eux ceux qui se rendent à Taizé, à Lourdes, aux Journées mondiales de la jeunesse **sont sensibles** à cette manière d'être en rapport les uns avec les autres. **Ils portent cette marque des chrétiens : la fraternité qui relie entre eux les disciples de Jésus.**

La catholicité de l'Eglise et son universalité permettent de rejoindre un trait fondamental de la jeunesse d'aujourd'hui : sa capacité à traverser les frontières, à établir une relation de fraternité, sans s'encombrer du poids de l'histoire de nos divisions entre nations. **Les jeunes sont facteurs d'humanisation de la mondialisation.**

Les jeunes ne sont pas seulement les bénéficiaires de l'annonce ; ils entendent l'appel à devenir, aujourd'hui, eux-mêmes les principaux acteurs de la mission auprès des jeunes et de toute autre personne. Leur participation à la mission doit être reconnue comme un bien nécessaire et irremplaçable pour l'évangélisation.

+ Claude Schockert
Evêque de Belfort-Montbéliard
en responsabilité de La Pastorale des Migrants

Visages de jeunes... visages de la diversité

Les jeunes issus de la Migration ont des visages différents. Certains viennent en France pour y faire des études, d'autres ont fui leur pays pour des raisons économiques ou politiques, d'autres sont nés en France de familles venues depuis plusieurs générations mais leur nom nous parle d'un pays d'Europe, d'Asie ou d'Afrique. Certains viennent pour un temps, d'autres rêvent de s'installer en France. D'autres, au gré du travail ou de la formation suivie, voyagent de pays en pays dans le monde.

QUI SONT-ILS ?

Des jeunes seuls et dépayés

« Dans toute société, la famille est ce qui est le plus cher à nos yeux... on peut compter sur eux qu'importe le moment et la situation... Chez nous on dit : 'si un frère a des problèmes, je les ai aussi'. Ces paroles sont le fil conducteur de ma vie ».

Des jeunes héritiers d'une culture

« La couleur de ma peau me rappelle qui je suis et d'où je viens. Je dirai que c'est la seule chose qui influence ma vie. Mon but sur cette terre est de faire en sorte que l'on ne manque pas d'amour, de cet amour qui manque tant dans le monde ».

Des jeunes partie prenante de l'histoire

« Pour moi, je suis partie prenante de cette histoire vécue par ces hommes et par ces femmes. Ayant subi la dictature par le biais de l'histoire, je suis contre toute forme de totalitarisme... »

Des jeunes révoltés par le passé

« Même si les Français aujourd'hui n'ont pas à payer pour ce que leurs ancêtres ont fait durant la colonisation, nous portons l'affront subi par les nôtres ».

Des jeunes et la terre natale

« De quoi d'autre pourrait être fait mon pays et dont je pourrai témoigner s'il n'y avait pas un lien entre ma terre natale et l'être que je suis ? »

Des jeunes et la terre d'accueil

« Si dans le pays d'accueil, la France, tous les êtres humains sont virtuellement égaux, il y a bien des situations qui font curieusement réfléchir. Nombre de personnes sont exclues d'un emploi, d'un logement... ».

Des jeunes qui vivent des deux cultures

« Il y a un dialogue qui s'est établi entre le lien que j'ai cultivé à partir des valeurs de mon pays d'origine et le lien que j'ai découvert dans le pays d'accueil qu'est la France ». 'Je suis fier d'être Portugais et Français'.

Des jeunes au passé douloureux

« L'avantage de faire un retour sur sa vie est d'analyser les regrets du passé... pour moi c'est douloureux parce que mon passé est plein de mémoire douloureuse ».

Des jeunes enfermés en eux-mêmes

« En tant qu'étranger, je m'enfermais dans les activités entre Vietnamiens... L'ouverture par la rencontre d'autres a été pour moi importante ; une joie m'a envahi depuis ce jour-là... »

Des jeunes en quête de fraternité responsable

« Les rencontres de jeunes de divers horizons m'ont permis une plus grande ouverture d'esprit. Elles nous font vivre... » ; « elles ont permis à beaucoup d'entre nous de nous rendre compte de la situation souvent difficile que nous menons dans un pays d'accueil temporaire ou définitif... Nous devenons plus actifs et nous avons plus de facilité à prendre des responsabilités ».

Des jeunes en attente d'une Eglise proche

« La proximité d'une Eglise avec son peuple est une valeur sûre et nous sommes prêts à la suivre. Elle est présente sur tous les lieux de misère, elle relève la tête de ceux qui ont perdu l'espoir, elle leur rend leur dignité ».

Des jeunes et le don de l'Eglise à l'Afrique

« Dieu est universel : l'aurions-nous connu au fil du temps ou est-ce par la colonisation que Dieu a décidé de se faire connaître en Afrique ? »

Des jeunes et le don de l'Afrique

« L'Afrique a, en effet, beaucoup donné à la France en s'ouvrant simplement à la culture religieuse à laquelle beaucoup d'Africains s'intègrent... Se connaître en tant que frères et cohéritiers de Jésus ».

Des jeunes sous pression de la société

« Savoir s'écouter est une de nos priorités dans cette société qui cherche par tous les moyens à nous uniformiser, faire de nous un produit standard. Pouvoir côtoyer la diversité est un grand luxe, alors nous sommes riches de toutes ces cultures, de toutes ces différences, de toutes ces histoires vécues, de tous ces témoignages... »

Il y aurait encore tant de visages : jeunes venus d'ailleurs pour sauver leur vie, pour la vie de leur famille restée au pays, jeunes qui nient leur histoire, qui ont besoin de se retrouver entre eux pour se parler dans la confiance, des jeunes en transit au gré du travail, des études, des politiques, des jeunes qui rêvent d'exister à leurs yeux et aux yeux des autres, des jeunes réduits à survivre, des jeunes « sans » !

► Des jeunes, des visages, des visages de jeunes. Et si l'on allait à leur rencontre ?

Ouvrir notre regard, sortir les jeunes de catégories figées

Comprendre ce que sont et deviennent les jeunes de la migration, favoriser leur expression, accueillir les trésors qu'ils ont à partager, demande une attitude humble et volontaire ; exige que dans nos communautés nous acceptions d'ouvrir notre regard... jusqu'à leur vie, jusqu'à « leur pays profond ».

Ouvrir notre regard... à ces jeunes de tout pays...

Que de clichés recevons-nous à longueur de temps... « ils nous font peur », « ce sont tous des délinquants », « ils vivent en marge de tout » ! Comment, avec de tels « certitudes », créer les conditions d'une réelle rencontre, d'un mieux vivre-ensemble avec ces jeunes de tout pays ? Et comment faire nôtre cette parole d'Isaïe : « *Je t'ai pris par la main, j'ai fait de toi la lumière des nations* » ?

Ils sont porteurs d'une grande diversité

Diversité de situations, vécue différemment par les garçons et les filles

- celui qui « au pays » envisage de prendre le chemin de la migration, car la misère est trop lourde et l'avenir sans horizon

- ceux qui, souvent bien anonymes au milieu de nous, sont en études (environ 10% des étudiants) ou en recherche d'emploi avec des conditions de travail et de vie souvent déplorables.

- ceux qui sont nés ici, mais dont les parents sont en attente de papiers

- ceux qui, nés ici, attendent 18 ans pour demander leurs papiers ou demander la nationalité française

Diversité d'univers culturels

- celui de la famille et du pays d'origine

- celui de notre société sécularisée, précarisée, mondialisée

- celui de leur âge générationnel fait de la musique du monde et de langages et vêtements « marqués »

Diversité de démarches religieuses

- les uns issus d'un catholicisme populaire
- d'autres bousculés par la sécularisation de la société
- d'autres s'appuyant sur des pratiques familiales musulmanes
- certains en recherche spirituelle

Ils sont porteurs de préoccupations essentielles

- les uns sont marqués par de nombreuses « peurs » liées à leur situation (peur des contrôles de police, peurs liées aux diverses discriminations...)

- d'autres mettent toutes leurs énergies à préparer la réussite de leur avenir personnel et professionnel

- d'autres, encore, tentent une expression religieuse de leur recherche de foi, notamment au moment de la préparation du mariage

- certains partagent en famille leurs connaissances et savoirs, créant des liens nouveaux avec les pays d'origine de leurs familles

- d'autres participent à la vie du quartier, centre social, club sportif, associations culturelles, aide aux devoirs...

- quelques-uns espèrent de nouveaux droits pour participer à la vie démocratique de la ville et du pays

Ils attendent écoute et estime pour partager leurs trésors

- **Comment ces diversités complexes à comprendre, souvent cachées, peuvent-elles être source de nouveauté ?**

- **Comment entendre la soif de reconnaissance, soif de se construire d'une façon unifiée, cohérente, exprimée dans ces diversités afin de prendre place et responsabilité dans la société et l'Eglise ?**

Des mouvements... des pédagogies... au service des jeunes

Dans l'Eglise, les mouvements et services dont la mission s'adresse particulièrement aux jeunes, se donnent des outils d'animation dans des perspectives pédagogiques bien précises.

Les chemins des jeunes côtoyés sont différents par leurs situations familiales, leurs lieux et milieux de vie, leurs origines, leurs loisirs... dans tous les cas il s'agit de leur permettre de se construire.

Ces pédagogies diverses sont autant de mains tendues à des jeunes pour que leurs « trésors », trop cachés parfois, puissent s'exprimer et qu'ils trouvent peu à peu leur stature.

➔ **Que cette fiche où nous présentons succinctement les chemins pédagogiques de la Jeunesse Ouvrière Catholique - la JOC - et du Scoutisme, puisse ouvrir à ce partage « des trésors » des jeunes de « tout pays »¹**

La JOC - des jeunes acteurs de leur vie

Le projet éducatif de la JOC est fondé sur l'**action** et la **responsabilisation**. Lieu de rencontre et de formation, elle donne des clés aux jeunes pour mieux comprendre la société et le monde. Les jeunes sont invités à trouver leur place et à s'épanouir en devenant pleinement acteurs de leur vie. Elle offre un sens à leur vie, pour voir ce qui est beau et ce qui est difficile à travers une relecture éclairée par la Parole de Dieu.

Les étapes du cheminement varient en fonction des jeunes, de leurs attentes, des situations qu'ils vivent. **La révision de vie est la pratique originale du mouvement** pour le vivre. C'est une proposition de cheminement collectif. Cette démarche chrétienne veut permettre à travers la pédagogie du VOIR - JUGER - AGIR de :

VOIR : relire ce qui est vécu, être attentif aux autres, s'interpeller.

JUGER : prendre du recul, approfondir et comprendre la vie partagée dans le VOIR, se poser devant la parole de Dieu, exprimer et faire grandir des convictions.

AGIR : poser des actes personnels, s'engager, bâtir un projet, une action pour améliorer ou changer une situation relue avec d'autres.

La Révision de Vie demande de ne pas rester neutre, de donner du goût à sa vie, de s'engager sur un chemin de libération à la suite du Christ pour être, vraiment, des hommes et des femmes libres.

La JOC touche un large public, les différences s'y côtoient... elle veut relever le défi ! En 2005, le mouvement se donnait l'orientation suivante : ***Vivre ensemble avec nos différences !***

« Chaque jeune doit pouvoir connaître sa culture et son histoire pour s'y ancrer, se sentir exister et respecté... Car c'est d'abord à travers la rencontre de la différence que des jeunes peuvent s'affirmer avec leur propre originalité. La différence est une chance et une richesse. Et c'est cet esprit d'ouverture aux autres cultures, aux autres religions, aux autres sociétés qui pourra vaincre les préjugés racistes et communautaristes qui se développent en France... »

Par la valeur donnée à la parole de l'autre, la JOC construit des relations de confiance entre jeunes. Par ce biais, la JOC encourage les jeunes à s'affirmer en tant qu'individus uniques. En partant de leurs vies et de la vie de leurs copains, les jeunes prennent conscience du monde qui les entoure, de la vie des autres jeunes, de leur lycée, de leur quartier... Petit à petit, cela devient une ouverture au monde qui appelle ces jeunes à ne pas rester passifs. Elle leur donne goût à devenir des acteurs, à prendre leurs vies en main.

➔ **Comment, au travers de cette pédagogie de la JOC, les jeunes de la migration peuvent-ils partager leurs trésors ?**

Le scoutisme pour réussir

Toute la pertinence sociale et éducative de la proposition scoutie, fondée sur l'apprentissage de la réussite, tient en ces trois mots : **confiance, responsabilité et action.**

Confiance : « *La force des scouts, c'est qu'ils font confiance* » (Zacharia, animateur de quartier en région parisienne). Le scoutisme est l'occasion pour chacun des enfants et des jeunes de s'épanouir, de réussir ce qu'ils ont envie de faire, de dépasser leurs manques grâce à l'équipe qu'ils forment ensemble et à la confiance des adultes qui les encadrent.

Responsabilité : Le scoutisme permet de se prendre en charge dans une dynamique de respect des autres et du cadre de vie. Il appelle chacun d'eux, dans un cadre et des limites donnés et acceptés, de réaliser et d'assumer jusqu'au bout des tâches précises et de ce fait d'acquérir des compétences. Les animateurs adultes sont présents non pour faire à leur place mais pour leur permettre de réussir en faisant avec eux.

Action : Le scoutisme leur apprend le plaisir de sortir de leur univers, la joie de la découverte. Le bonheur du jeu ou du projet partagé. Ils apprennent par eux-mêmes grâce à l'expérimentation et l'observation. Découvrir la nature, se découvrir des talents, acquérir des techniques, autant d'activités où chaque enfant est acteur et non consommateur. C'est en agissant, en menant à terme des projets en équipe, que les jeunes acquerront peu à peu les comportements qui vont faire d'eux des individus non seulement capables de vivre en société, mais susceptibles aussi de s'y engager.

Le scoutisme est conçu, dès sa création par Baden-Powell, comme une école de la fraternité, du «**vivre ensemble**». D'où l'utilité sociale d'un mouvement éducatif qui, prenant en compte les problématiques du monde d'aujourd'hui et de demain, veut faire grandir des enfants et des jeunes pour qu'ils deviennent des « citoyens actifs, heureux, utiles, artisans de justice et de paix » en les appelant

à la responsabilité et à l'engagement personnel. **Vivre ensemble**... un défi que le scoutisme veut relever.

L'objectif général que poursuit le projet « *Scoutisme pour tous* » consiste à démocratiser l'accès du scoutisme auprès des enfants et des jeunes qui en seraient éloignés pour des raisons culturelles, sociales, économiques ou de santé. Il se décline en deux objectifs spécifiques :

- Promouvoir auprès et avec ces familles une nouvelle démarche éducative basée sur la vie collective, la découverte d'un cadre de vie différent, la responsabilisation du jeune ;
- Permettre la rencontre de jeunes issus de milieux différents.

► **Confiance, responsabilité, action : peut-être des mots-clés pour partager ses trésors.**

► **Comment sommes-nous attentifs à ces divers lieux éducatifs pour les faire connaître et éventuellement orienter vers eux des jeunes, des familles ?**

¹ Nous remercions Inès Minin, présidente de la JOC et Antoine Longevialle, responsable du projet « *Scoutisme pour tous* » qui nous ont aidés à présenter leurs pédagogies respectives.



Les jeunes et leurs multiples appartenances

La construction d'une identité qui permette de dire « Je » n'est pas une mince affaire. Nous ne parlons pas ici d'un « Je » d'opposition, ou bien d'un « Je » égoïste, mais bien d'un « Je » expression d'une identité faite de multiples appartenances. Pour les jeunes cette émergence d'une identité propre est un véritable travail en profondeur et n'est pas chose facile, à l'époque où les hormones explosent dans toutes les directions. La construction de l'identité d'un jeune se fait par des appartenances et des oppositions multiples.

Un jeune dans la société française d'aujourd'hui est confronté à différentes propositions d'appartenance : appartenance sociale, musicale, de style, de subculture, de sexualité, de tribu ethnique (comme on aime les appeler aujourd'hui): Gothik, Rock, Bobo chic, Altermondialiste, etc. Toutes ces appartenances se construisent par l'appartenance à un groupe de même âge, et en opposition, parfois violente, à l'identité parentale.

Une construction identitaire complexe

Cette construction identitaire peut être aussi complexifiée quant le jeune est étranger, descendant d'étranger, ou bien Français « issu » de l'immigration. Pour ce jeune, des conflits supplémentaires vont apparaître. Comment réconcilier en soi ses multiples appartenances ? Comment réconcilier en soi cette équation complexe et paradoxale : je veux être différent sans être différent ? Je veux appartenir quelque part et en particulier appartenir au grand ensemble complexe appelée la Nation.

La construction identitaire se fait à partir de fidélités multiples à différentes identités qui, telles des amant(e)s, ne supportent pas toujours la cohabitation. L'appartenance à tel ou tel groupe peut être un appel à un amour exclusif sans concessions. Certaines appartenances appellent à des trahisons à d'autres appartenances.

Alors comment un jeune qui vit un moment difficile de sa croissance, peut-il vivre pacifiquement ce moment ? Un jeune qui ne vit rien de cela, est un jeune en danger. La révolte par rapport à différentes appartenances est souvent un signe important d'une vie qui se cherche, d'une identité qui se construit.

Alors, comment accompagner cette construction identitaire des jeunes vivant en France, qu'ils soient nés ici ou là-bas, ou bien un peu d'ici et de là-bas, afin d'éviter qu'ils ne soient ni d'ici ni de là-bas, perdus dans un « no man's land » identitaire ?

Une affiche qui parle et fait parler

Si nous regardons l'affiche de la Journée Mondiale nous pouvons voir un jeune en position de défi (les mains sur les hanches) et d'attente (T-shirt blanc). Avec une jeune fille, il fait face à une autre personne qui elle est très marquée culturellement, heureuse et invite les jeunes à rentrer dans un pas de danse fleuri. Cette rencontre est aussi un moment déterminant pour le jeune : comment va-t-il répondre à cette invitation ? Faire parler des jeunes sur l'affiche, leur faire dire ce qu'ils en perçoivent., n'est-ce pas un chemin possible ? Est-ce que cela correspond à ce qu'ils vivent ? Qu'elles sont les appartenances qui les habitent ? Comment cohabitent-elles ? Ont-ils le sentiment d'être amenés parfois à trahir pour exister ? Comment réconcilient-ils ou pas leurs différentes appartenances ?

La construction identitaire est un processus qui prend un peu plus que la partie de l'existence que l'on appelle la jeunesse. La recherche et la construction identitaire peut prendre une vie entière, elle peut être différée car la vivre plus tôt n'était pas possible. La recherche identitaire peut ressortir aussi plus tardivement lorsque cette dernière est menacée par un environnement perçu comme hostile. Un piège à éviter est, donc, de croire que tout se joue à l'adolescence, qu'un jeune doit devenir un jeune adulte « produit fini », « prêt-à-l'emploi » en société. Pouvoir travailler sereinement ces questions demande, tout d'abord, une conviction : la construction identitaire est l'affaire d'une vie ; ensuite, nous faisons un bout de chemin avec le jeune, nous ne pouvons pas imposer une identité, c'est à lui et à lui seul de la construire. Nous ne pouvons qu'être proposition et écoute.

Beaucoup pensent que le « tuteur » est le modèle de la pédagogie pour les jeunes. Le problème du tuteur c'est que dans un pot de fleurs, il n'est qu'un morceau de bois mort. Il s'agit moins d'être tuteur que modèle identificatoire. Il est important que le jeune puisse percevoir plus nos fidélités que nos trahisons. Nous ne pouvons proposer que ce qui nous fait vivre, et non pas ce que nous n'arrivons pas à vivre et que nous souhaiterions que nos enfants puissent vivre. Nous ne pouvons pas leur imposer de réussir là où nous avons échoué ; cela met trop de pression sur leurs épaules. Les jeunes ne sont pas là pour vivre nos rêves perdus. Nous ne pouvons que les inviter à rentrer dans notre pas de danse.

► Pour progresser ensemble

La suggestion ci-dessus de parler et de faire parler à partir de l'affiche est un chemin possible.

Propositions liturgiques

Fête du Baptême du Seigneur

Les textes de la parole de Dieu1^{re} lecture: Isaïe 42,1... 7

Dans le recueil attribué au prophète Isaïe, ce texte fait partie de ce qu'on a appelé les «chants du Serviteur». Ces prophéties ont en commun l'annonce d'un messager de Dieu, envoyé pour arracher le peuple aux malheurs dans lesquels il était enfoncé ; l'exil, la ruine du pays, l'occupation par des puissances étrangères, les conséquences de son infidélité. La particularité de ce message, c'est qu'il n'annonce pas un chef militaire, mais un pasteur, tout pénétré de l'Esprit de Dieu et qui agit par la douceur et la bonté. Jésus s'est manifesté comme le Serviteur promis (voir Mc 10,45: *il est venu pour servir*) et la prédication apostolique l'a annoncé par ce titre (Ac 3,13).

Dieu, Père de ton peuple, nous te bénissons pour l'envoi de sauveurs, les prophètes, les juges et les rois, mais surtout pour l'envoi de ton Fils, ton élu, en qui tu as mis toute ta joie, et qui s'est manifesté comme la lumière des nations.

Nous te confions les victimes des innombrables détresses de notre terre, de manière spéciale les jeunes du monde entier, tous les malheureux qui aspirent à retrouver la lumière, la liberté et la paix.

Psaume 28

Refrain : Tous les peuples bénissez le Seigneur, chantez-le, louez-le, Alléluia !

2^e lecture: Actes 10,34-38

Le discours de Pierre au centurion Corneille est l'explicitation du message de l'Épiphanie, puisque d'une part

l'apôtre annonce clairement que le salut est offert également aux païens (Corneille est un Romain), ce qu'avait manifesté implicitement l'étoile des mages. D'autre part, il révèle la personnalité divine et messianique de Jésus Christ, qui avait été manifestée au baptême (voir l'évangile). Ce message apostolique résume en une phrase l'essentiel de l'évangile concernant le Christ, à savoir : l'identité de Jésus comme Fils de Dieu, révélée par son baptême, la présence de l'Esprit Saint en lui et son ministère de guérison et de libération.

Christ Jésus, toi qui es le Seigneur de tous et qui as révélé notre condition humaine, toi que le Père a révélé comme le Messie et rempli de sa force, nous te rendons grâce pour ton oeuvre de salut.

Nous te confions nos frères et soeurs qui recherchent la lumière et la vérité, comme le faisait jadis le centurion Corneille. Donne-nous le courage d'aller vers eux, comme jadis l'apôtre Pierre.

Évangile: Matthieu 3,13-17

Jésus n'avait pas besoin de purification, ce que Jean reconnaît en disant: «*C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi ?* »

Si Jésus demande néanmoins le baptême, c'est pour lui donner une valeur nouvelle, d'abord pour lui-même.

En effet, le baptême est pour Jésus une épiphanie, comme le sera plus tard la transfiguration (*lecture du 2^{ème} dimanche de Carême*), car la voix du Père révèle l'aspect le plus important de son identité :

Il est le Fils bien-aimé de Dieu et il est totalement investi par son Esprit.

Ce message concerne ensuite les chrétiens, puisque Jésus donne au baptême une nouvelle dimension, car par lui se réalisera la justification, c'est-à-dire : par le baptême chrétien, que nous avons reçu, Dieu nous accorde la justification, ou la sanctification.

Père de Jésus et notre Père, nous te rendons grâce pour le baptême de Jésus au Jourdain, car en lui tu nous as révélé la nouvelle humanité, dont Jésus est la tête. Tu fais de nous aussi tes enfants bien-aimés et tu nous combles de ton Esprit.

Nous te prions pour les nouveaux baptisés, pour les parrains et marraines, pour les parents et pour les équipes qui assurent la préparation au baptême.

Suggestions pour la célébration

Démarche pénitentielle

Parce que nous manifestons peur ou méfiance envers les jeunes, surtout ceux et celles venus d'ailleurs,

Seigneur, prends pitié.

Parce que nous ne savons pas accompagner les jeunes ou parce que nous nous montrons indifférents à leur égard

Christ, prends pitié.

Parce que nous adultes, nous nous sentons sûrs de nos positions et nous ne laissons pas leur place aux jeunes dans la société ou dans l'Eglise,

Seigneur, prends pitié.

Prière d'ouverture

Jésus Christ, notre frère, c'est parmi les pécheurs que tu as voulu recevoir le baptême de Jean. Mystérieuse solidarité qui fait dire à l'apôtre Paul : *"Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a chargé de notre péché afin que nous soyons justifiés en lui"*.

Ton baptême dans les eaux du Jourdain est comme le second volet de l'Épiphanie. Désormais adulte, tu fus manifesté ce jour-là comme le Fils bien-aimé du Père et comme le Messie de Dieu envoyé dans le monde. Baptisés d'eau et d'Esprit, nous sommes devenus fils et filles du même Père. Apprends-nous à réaliser cette haute vocation en mettant jour après jour nos pas dans les tiens.

Prière universelle

En se faisant baptiser dans le Jourdain, Jésus va jusqu'au bout de son Incarnation; il rejoint tout homme, là où les forces du mal l'empêchent de vivre. Adressons-lui nos prières pour tous ceux qui ont spécialement besoin d'être sauvés.

Par ton Baptême, Seigneur, nous sont révélés l'amour du Père et la force de l'Esprit. Nous te prions pour que les chrétiens soient témoins de Dieu Trinité.

* Par ton Baptême, Seigneur, tu ouvres le ciel aux habitants de la terre. Nous te prions pour que les responsables religieux annoncent à tous cette espérance.

* Par ton Baptême, Seigneur, tu habites vraiment notre humanité. Nous te prions pour que ceux qui se sentent exclus ou isolés découvrent de quel amour tu les aimes.

* Par ton Baptême, Seigneur, tu appelles à te suivre sur les chemins de justice. Nous te prions pour que les catéchumènes et tous ceux qui te cherchent soient comblés du bonheur que tu offres.

(intentions prenant en compte l'actualité ou la situation de la communauté)

Seigneur Jésus, nous te prions encore: que l'événement de ton Baptême répande sa grâce sur tous tes frères en notre monde, toi qui vis et règnes, avec le Saint Esprit, dans la gloire du Père, maintenant et toujours et jusqu'aux siècles des siècles.

Chants

* Laisserons-nous à notre table ? (E 161)

* Laisse parler en toi la voix de l'étranger

* Nous sommes des enfants du même Père (T 18 -24)

* Tournés vers l'avenir (K 238)

* Peuple de Dieu, marche joyeux (K 180)

* Quand s'éveilleront nos cœurs (E 160).

Suggestions pratiques d'animation

* Traduire le thème de la journée dans les langues présentes de l'assemblée dominicale et les écrire sur des banderoles ;

* Faire intervenir les jeunes des différents continents ou pays : lectures, prière universelle, offrandes...

* Faire raconter à des jeunes venus d'ailleurs «leur histoire de migration au sein de leur famille » ;

* Faire des panneaux avec des pas qui viennent par différents chemins et qui arrivent à se mettre ensemble ;

* Demander à des chrétiens adultes comment ils se situent face aux jeunes en général et de manière particulière face aux jeunes migrants ou issus de la migration.

* Faire intervenir une famille complète : adultes, jeunes, enfants à un moment de la célébration, etc.

* Prévoir l'animation de la célébration par des jeunes de la communauté paroissiale, des mouvements de jeunes...

► Des textes utilisables

De nombreux poèmes et prières peuvent être choisis dans le n° 330 de Migrations et Pastorale - juillet-août 2007 (disponible à La Pm - 269 bis, rue du Fb Saint Antoine 75011 Paris, au prix de 6 euros port compris).

Le trésor de chacun au service de tous

« *Je t'ai pris par la main, j'ai fait de toi la lumière des nations* » Is 42, 6.

Reconnaissons que ce n'est pas la première parole qui nous vient à l'esprit lorsque nous évoquons notre vie de chrétien. Accueillons cette parole de la liturgie de ce jour alors que nous célébrons « *Les jeunes de la famille de la migration* ».

Un retournement

Il est ainsi des expressions de la Parole de Dieu qui peuvent avoir quelque chose de déconcertant, tant nous sommes enclins à penser que nous avons à **faire** des choses !

Ne nous est-il pas dit ici que nous avons été pris par la main, que nous sommes voués à être lumière ? Laissons-nous guider par ce renversement de regard pour considérer la place des *jeunes de tout pays* dans l'histoire que nous écrivons tous ensemble en cette année 2008.

Partage tes trésors...

Là encore, est-ce bien notre premier réflexe devant l'adolescent, l'adolescente, le jeune adulte ; est-ce bien notre premier réflexe de lui demander de partager ce qu'il (elle) a de plus précieux à dire... ?

Cette parole du Seigneur à son Messie, Lui, *la Lumière du monde...* (Jn 8 12), puis à son peuple tout entier envoyé dans le monde comme *sel et lumière...* (Mt 5 13-14), cette parole peut éclairer notre positionnement les uns par rapport aux autres dans cette grande histoire où nous avons place, tous, jeunes et moins jeunes.

A la fin du Congrès « *Migration et jeunesse* », en septembre 2006, la Commission Migration du Conseil des Conférences Episcopales d'Europe déclare: « *Se situant au confluent de cultures et d'histoires humaines diverses, les jeunes jouent un rôle capital dans le processus de cohésion et d'intégration sociale: ils sont des ponts entre les cultures, des artisans d'un peuple nouveau. Toutefois, leurs identités complexes, leurs multiples appartenances (...) servent, souvent, de prétexte à considérer nombre d'entre eux comme des éléments marginaux ou extérieurs à nos sociétés et Eglises. Cependant, ces jeunes posent aux sociétés*

d'Europe et aux Eglises, le défi de refuser la peur de la différence, le défi de refuser la peur de la nouveauté(...)

Les jeunes chrétiens sont, pour leur part, signes et acteurs d'une Eglise témoin de la nouveauté du Seigneur qui, par sa mort et sa résurrection a engendré une fraternité universelle. Ils sont notre présent, le présent de l'Eglise et de la société. » **Le présent de l'Eglise et de la société...** n'est-ce pas ce trésor dont nous parlons ?

Ton trésor... c'est toi, c'est ta façon d'être lumière

Mais... comment ce trésor verra-t-il le jour si personne ne le sollicite ? Comment les jeunes de la migration diront-ils tout ce qu'ils portent de nouveauté si aucune oreille ne les écoute ? Le Dieu de la vie n'a pas attendu que nous soyons des témoins assermentés pour nous déclarer qu'il fait de son peuple la lumière des nations ! Le Dieu de la vie nous rappelle qu'il nous précède auprès de chaque personne, auprès de chaque jeune. Le Dieu de la vie interroge notre confiance mutuelle; le regard porté sur "l'autre" traduit-il quelque chose de la confiance que Dieu nous porte, ce regard lui dit-il : Il t'a pris la main, tu es lumière à ta façon ?

Nous témoigner cette confiance mutuelle, ce sera, entre autre, partager ce "trésor" souvent trop enfoui et qui ne vient au jour que s'il est attendu, accueilli ; il fera son oeuvre à la mesure où quelqu'un y décèle ce fragment de lumière unique. Cela est vrai de toute personne, c'est tellement vrai lorsque l'on est jeune !

Pour progresser ensemble

► **Quelle(s) parole(s) de Dieu pourrais-je particulièrement citer qui me fait, me font vivre ?**

► **Comment je reçois celle-ci (pour moi, pour d'autres, pour des jeunes) : *Je t'ai pris par la main, j'ai fait de toi la lumière des nations...* A quoi cette parole m'appelle-t-elle aujourd'hui ?**

► **Tu es jeune, tu reçois cette Parole du Seigneur. Qu'as-tu envie de dire ?**

Des activités, des outils, des initiatives à prendre

A. En toi, un trésor... à partager

Pour permettre à des jeunes de prendre plus concrètement conscience de leur personnalité unique... de leur place unique dans ce grand monde et de se recevoir comme un 'trésor', c'est à dire un "être avec et pour les autres", on peut utiliser ce petit schéma de réflexion :

• J'écris ou je raconte mon histoire personnelle : Pays, famille, environnement, école, travail, foi et puis je dis le lieu, la ville ou le village où je vis, les soucis, les loisirs, la vie en Eglise... **Tout cela, c'est moi. Un trésor est caché...**

• Maintenant que je me suis situé, je décris une journée ou une action ou un projet où j'ai bien tenu ma place (en famille ou à l'école ou au travail ou dans l'Eglise...) Comment cela s'est-il passé ? Ce que j'ai dit ? ce que j'ai fait ? **Comment ai-je été lumière des nations ?**

• Je me rappelle un jour où la rencontre de quelqu'un a été comme un **trésor que j'ai reçu** et je raconte.

• On pourra envisager, avec certains groupes, de regarder comment Jésus, parcourant les routes humaines, se livre, livre son "trésor", à des hommes et des femmes qui, eux aussi, s'ouvrent à l'autre. (plusieurs textes de l'Évangile peuvent accompagner ce temps de partage).

Prenons par exemple *Les pèlerins d'Emmaüs*, Lc 24, 13-35.

Voir comment ces deux pèlerins livrent à l'homme rencontré, simplement, ce qu'ils sont en ce moment, ce qu'ils ont dans le cœur, leur souffrance... ils marchent, ils parlent...

Voir comment ces deux hommes écoutent les propos de "l'autre", ce Jésus qui, lui aussi, livre ce qu'il a de plus précieux : Il partage la route, Il initie au Chemin Pascal, Il partage le repas..... et **jailit une Lumière**

Faire expliciter ce qui se passe de part et d'autre.

B. Des initiatives à prendre

Dans le dossier d'animation de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié de l'année 2007, nous pourrons aussi trouver des propositions d'animation pour des jeunes. Voir les pages 11 et 12. Les propositions seront adaptées selon les groupes concernés et prendront en compte le thème de 2008.

C. Des outils pour en parler

Un certain nombre de films, accessibles en DVD, peuvent aider à délier les langues. Ce sont des outils simples et appréciés.

• *Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin* - Les Pères, Les Mères, Les Enfants - trois documentaires de Yamina Benguigui - documentaire qui donne pour la première fois la parole à ceux qui sont venus reconstruire la France quand le pays manquait de main d'œuvre.

• *La faute à Voltaire* - un film d'Abdellatif Kechiche - conte philosophique enraciné dans le rêve de l'Eldorado.

• *Little Sénégal* - film de Rachid Bouchareb - décryptage des relations entre les afro-américains installés de longue date aux Etats Unis et les Africains nouvellement immigrés.

• *Entre deux rêves* - film de Jean-Philippe Neiva, jeune d'origine portugaise, qui retourne sur ses racines, à la découverte des chemins de migration de ses parents et des immigrés portugais en France.

(commandes possibles - prix spécial Journée mondiale - 20 €, port compris) - Librairie Lusophone - 22, rue Sommerand, 75005 Paris, tél. 01 46 33 59 39.